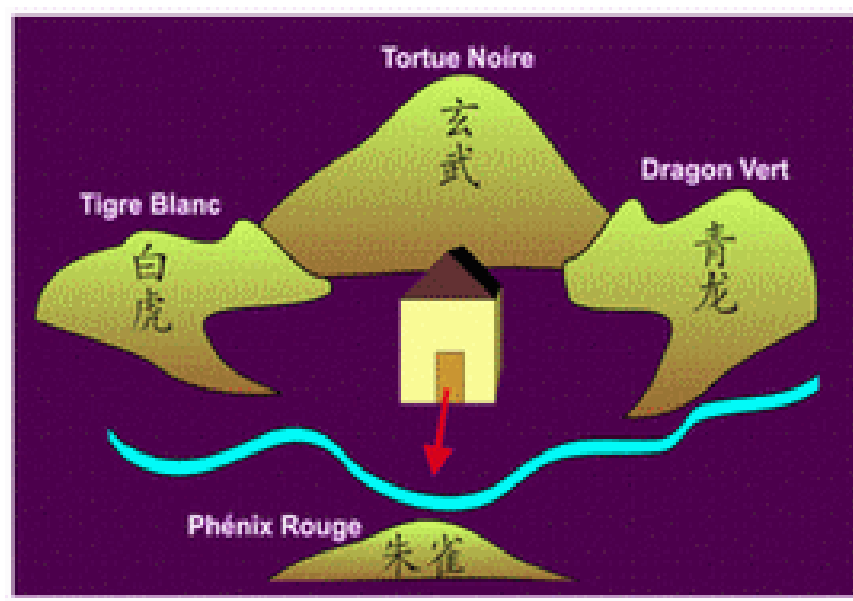


La momie Nes-Shou d'Yverdon-les-Bains

Selon les règles du feng-shui traditionnel ancien (géomancie chinoise), Yverdon a un agencement de terrain qui ressemble à un tombeau sacré.

Avec à gauche le dragon vert (Jura), à droite le tigre (Montelaz), à l'arrière la tortue (Chamblon) et à l'avant le Phénix (aux Iris), cette ville est comme un site funéraire, car la momie de Nes-Shou se trouve au centre de cette configuration (dans le château de la ville).

Cet agencement du tombeau servait autrefois à guider le défunt vers une nouvelle condition de vie dans d'autres dimensions, ou vers une nouvelle réincarnation.



L'envol du Phénix (âme du défunt) a lieu aux Iris (bord du lac) ; il s'agit de l'emplacement où l'esprit céleste ou la partie céleste de l'âme du défunt peut s'envoler vers le ciel. A Yverdon, ce lieu a été nommé en relation avec la divinité égyptienne OSIRIS ; c'est un pur hasard, mais ce qui suit – qui l'est aussi, est encore plus étonnant. La momie Nes-shou qui se trouve au centre de la ville, serait donc comme par hasard un défunt devenu éventuellement un protecteur de la ville, ou quelque chose du genre. Avec à gauche le dragon (jura hauteur de Grandevent) à 665 mètres d'altitude, le tigre (Montélaz) à 630 m, la tortue (Chamblon) à 522 m. et l'envol du Phénix aux Iris, l'âme de Nes-shou reçoit la configuration parfaite pour devenir un OSIRIS. Nes-shou était un prêtre égyptien, maître de l'air, qui vécut il y a environ 2200 ans. Il a été déposé au château en 1896.



Le prêtre Nes-shou était un maître de l'élément air (Shou = air lumineux, souffle vital, énergie primordiale, etc.) ; en Feng-shui cela correspond au Nord-Est. Quand on dit « élément air » cela correspond au vent et au bois en feng-shui. L'endroit « aux Iris » se trouve au pied du lac de Neuchâtel et la vue s'étend précisément vers le Nord-Est.

En feng-shui du tombeau, le corps est enseveli au milieu du site et l'esprit du défunt doit s'envoler dans la direction de l'espace (phénix ou Osiris).

Les taoïstes prétendent que l'âme terrestre (Po) s'incarne à la conception par sept portes virtuelles. L'esprit ou âme céleste (hun) s'incarne à la naissance. Le hun se divise en trois parties, dont une seule se réincarnera. Si les funérailles sont correctement effectuées, les âmes Po retournent à la terre et les esprits hun vont au ciel. Le prêtre taoïste a la faculté de réunir les Po et les hun lors des funérailles. Tant que le corps n'est pas totalement enseveli, les Po et les hun peuvent être réunis, appelés et consultés lors d'un rituel.

En Chine il y existe plusieurs sortes de momifications, mais il semble qu'il y ait une idée commune derrière tout cela. L'esprit du défunt est toujours là parmi les humains. C'est une sorte de bodhisattva, c'est-à-dire un bouddha potentiel qui décide de rester pour aider les humains à évoluer.



La colline de Chamblon (à l'arrière du site) a vraiment une forme de tortue

On ne pouvait pas mieux tomber en mettant cette momie dans le château.

Nes-shou devenu un Osiris, peut donner son influence aux habitants d'Yverdon dont le nom ancien était eburonun (la forteresse de l'if). L'élément air est associé au bois et donc l'if d'Yverdon est aussi en quelque sorte l'air.

Le Nord-Est c'est la direction d'où vient la bise.

L'endroit Osiris est devenu aux iris, car c'est un endroit qui a beaucoup d'iris.

Quand on regarde en direction Nord-Est (bout du lac) et que l'on reçoit la bise dans les yeux, l'énergie du lieu pourrait apporter des facultés extrasensorielles et une force intérieure grandissante.

Dans l'art du feng-shui du tombeau, la partie la plus élevée est le dragon à gauche avec la tortue à l'arrière et enfin le tigre à droite. Le Phénix vers l'avant, permet à l'esprit de monter vers le ciel.

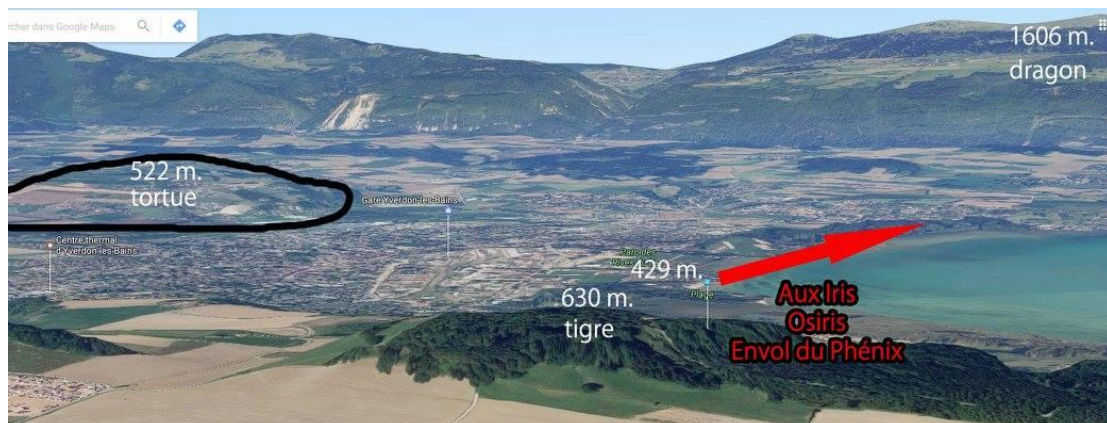
Actuellement on utilise cette configuration de terrain pour l'habitation, mais à l'origine il s'agissait de l'art d'ensevelir les défunts.

En principe, pour le feng shui de l'habitat, l'emplacement du tigre et dragon devrait être inversé, mais la plupart des pratiquants semble ne pas donner d'importance à cette différence.



Il se peut que l'endroit "des Iris" initialement baptisé Osiris par les yverdonnois vers 1700, l'ait été à cause de la présence de l'eau qui est un élément qui peut être parfois associé à Osiris.

Est-ce que le prêtre Nes-Shou a décidé d'être déposé à cet endroit ?





La cerise sur le gâteau est la direction dans laquelle est placée la momie

La tête de la momie est placée de cette manière en direction du Sud-Est, vers l'Égypte.



Cette ligne serait un tracé du réseau Ley-line



Akhmîm est une ville autrefois connue sous le nom de Panopolis.

Il y a 2200 ans les grecs dominaient l’Egypte, mais ils voulaient conserver les traditions antiques.

Nes-shou semble avoir été un prêtre qui vivait à Akhmîm.

Le résultat de cette observation semble révéler un phénomène particulier qui pourrait avoir un rapport avec le culte des ancêtres. La raison qui pourrait pousser les humains à de telles pratiques rituelles, pourrait être le besoin d’enracinement. La momification serait comme une sorte d’arbre généalogique que l’on peut consulter à travers un rituel. Si on se base sur l’enseignement et les travaux de Michael Harner, le fait de communiquer ainsi avec les esprits des défunts, donnerait une certaine énergie.

Si on établit un arbre généalogique en tenant compte du père et de la mère à chaque étage, on arrive à un nombre théorique potentiel de mille milliard d’ascendants après 40 générations (époque de Charlemagne), alors qu’à cette époque il n’y avait qu’environ 300 millions d’individus sur terre. Si on remonte à Nes-Shou (environ 2200 ans) cela fait près de 70 générations. Ceci prouve que nous avons tous – en tant qu’européens, un lien de sang avec ce personnage mystérieux de l’époque ptolémaïque.



Tout cela semble nous inciter à nous intéresser à ces rituels anciens qui consistaient à invoquer l’esprit de ces êtres désincarnés, dans le but de recevoir des forces énergétiques et mystérieuses.

En Chine, la momie du sixième et dernier grand patriarche du zen, demeure assise depuis 1300 ans.

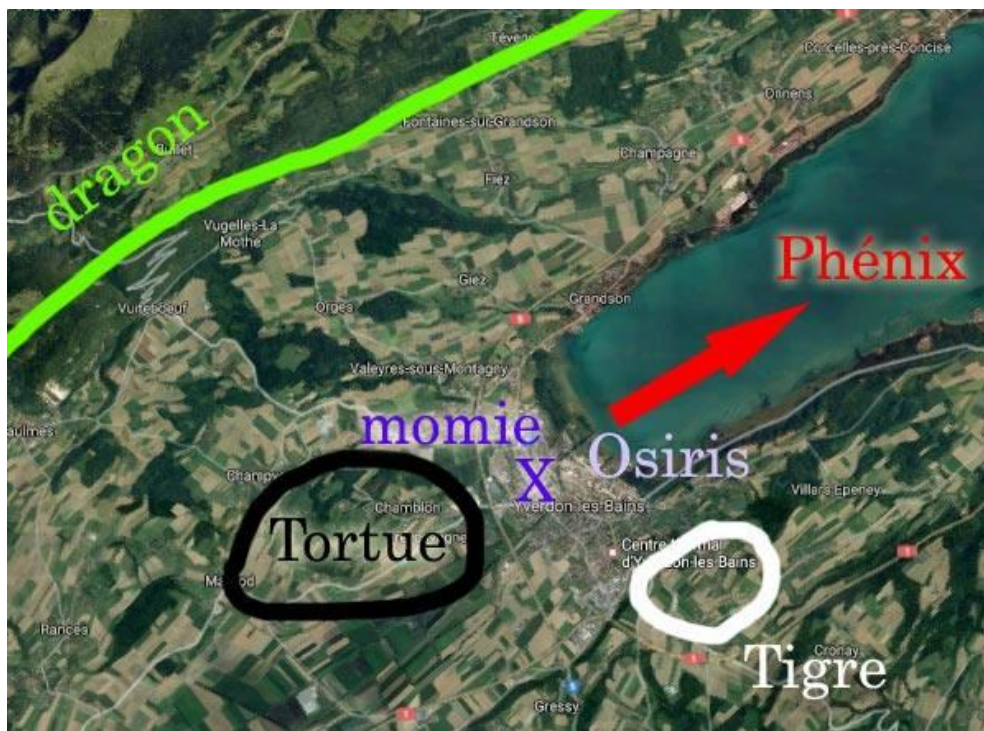
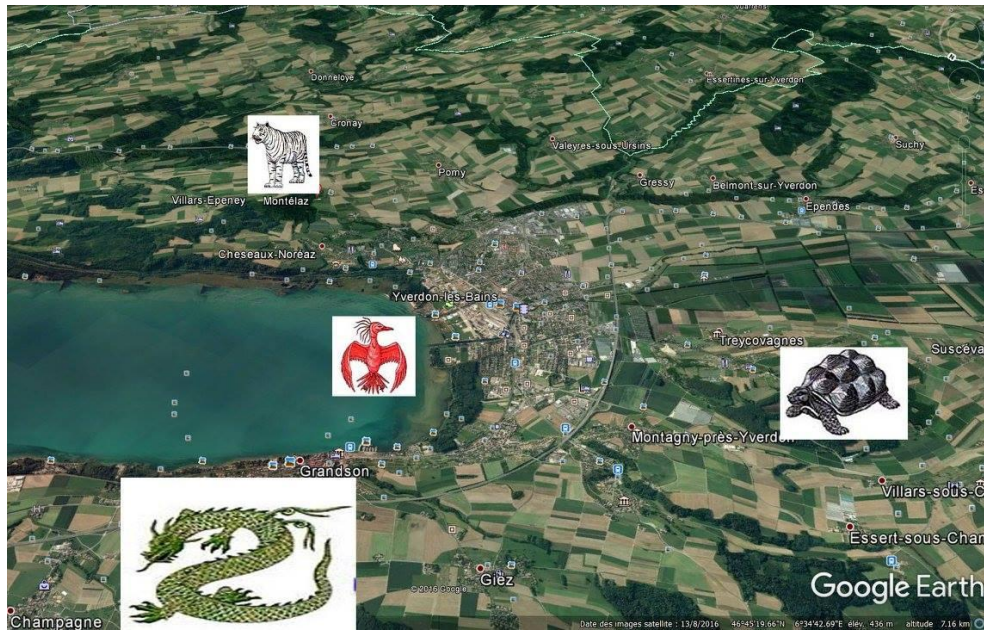
Ce genre de momification naturelle est courant en Asie.

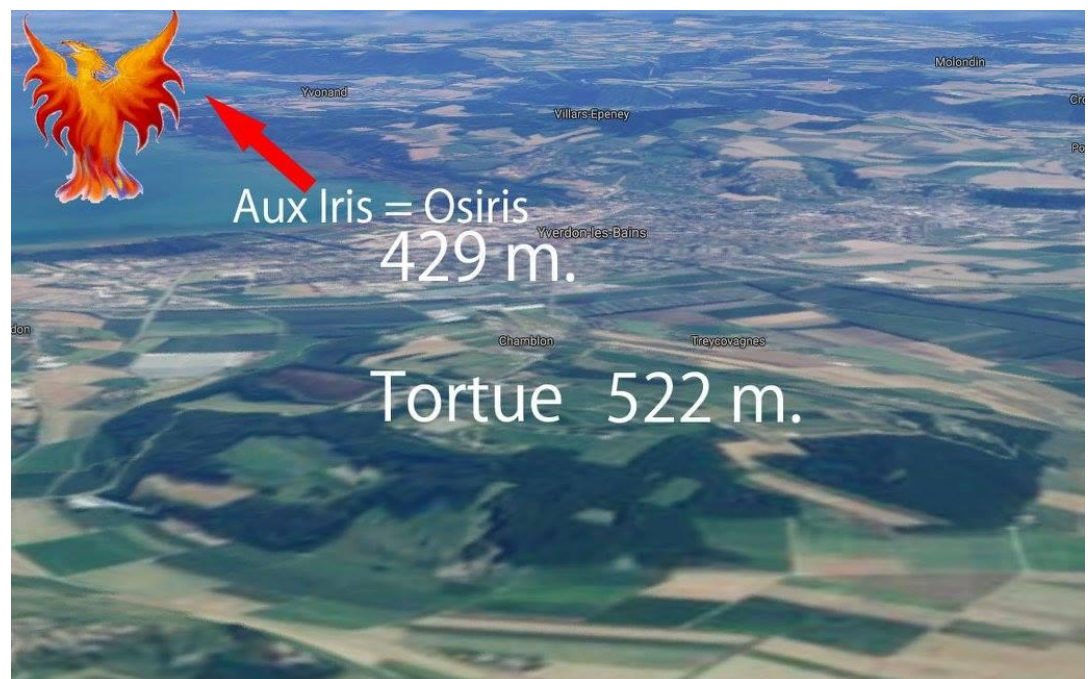
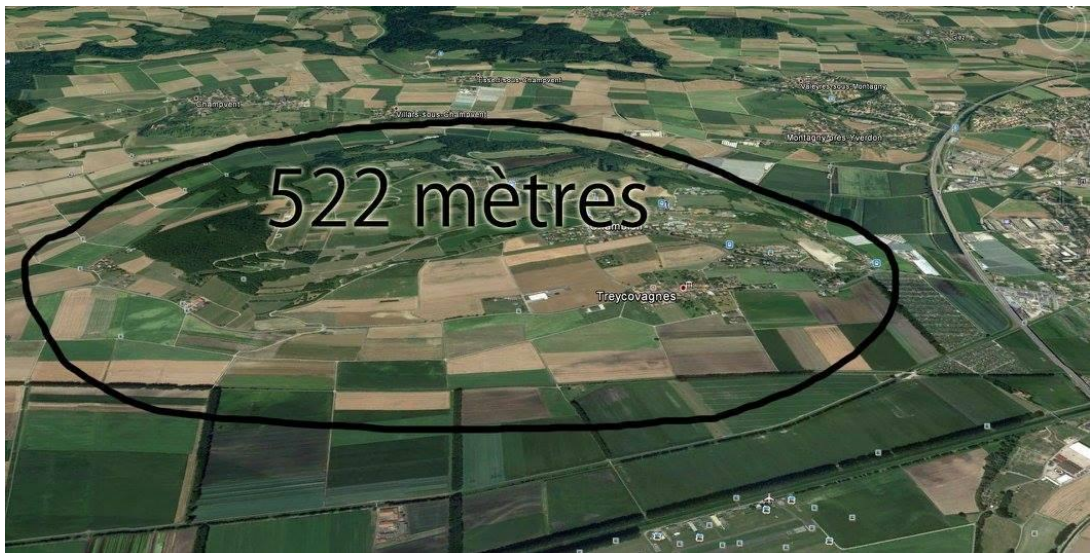
Le pratiquant de méditation s’endort définitivement dans sa posture zazen.

Chez les anciens chrétiens, certains grands Saints seraient décédés et leurs corps restés assis auraient été naturellement embaumés d'un parfum mystérieux.

Tout cela reste irrationnel et sujet à controverse et bien qu'il y ait un certain nombre de spéculations sur ces mystères, on ne peut pas nier l'évidence de l'existence d'esprit.

Le monde ordinaire nous démontre – par la science moderne, que la particule élémentaire n'a pas de nature réelle sur le plan physique et que seule la notion d'esprit peut nous rattacher à une origine tangible.





Comment Osiris est devenu « Aux Iris » ?

Il y a le fait que cet endroit voit pousser naturellement des iris, mais puisque ce lieu a un rapport avec Shou qui est l'air lumineux, cela pourrait aussi frapper les iris des yeux.

« Pour l'âme lourdes d'yeux aux iris, ouvre mot à ta porte pour écrire un mot au clerc de la lune ! »

Shou – air lumière



En sanskrit, Shiva vient de Shiv la vue qui se promène comme le vent qui inspecte les lieux terrestres.

En Taoïsme Shi est le son de l'air et de la vue. L'élément (agent) du taoïsme qui est associé à l'air, est le bois qui est associé au vent (feng).

En français, les élémentaux de l'air sont les sylphes qui sont associés à silva, le bois, le souffle qui siffle.

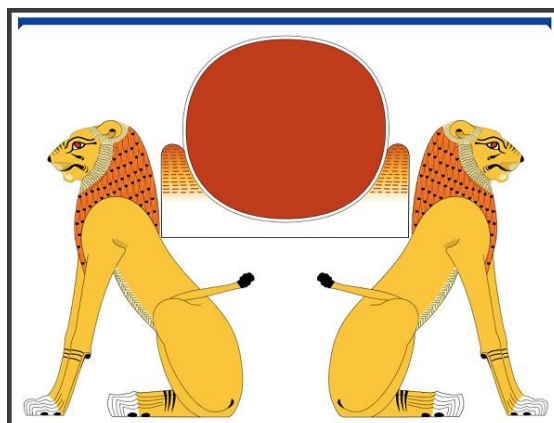
Shiv.. Shi.. Shou...

Le vent quoi !

Shou est l'air-lumière et le frère jumeau de Tefnout (eau) qui, ensemble, créent le ciel Nout et la terre Geb.

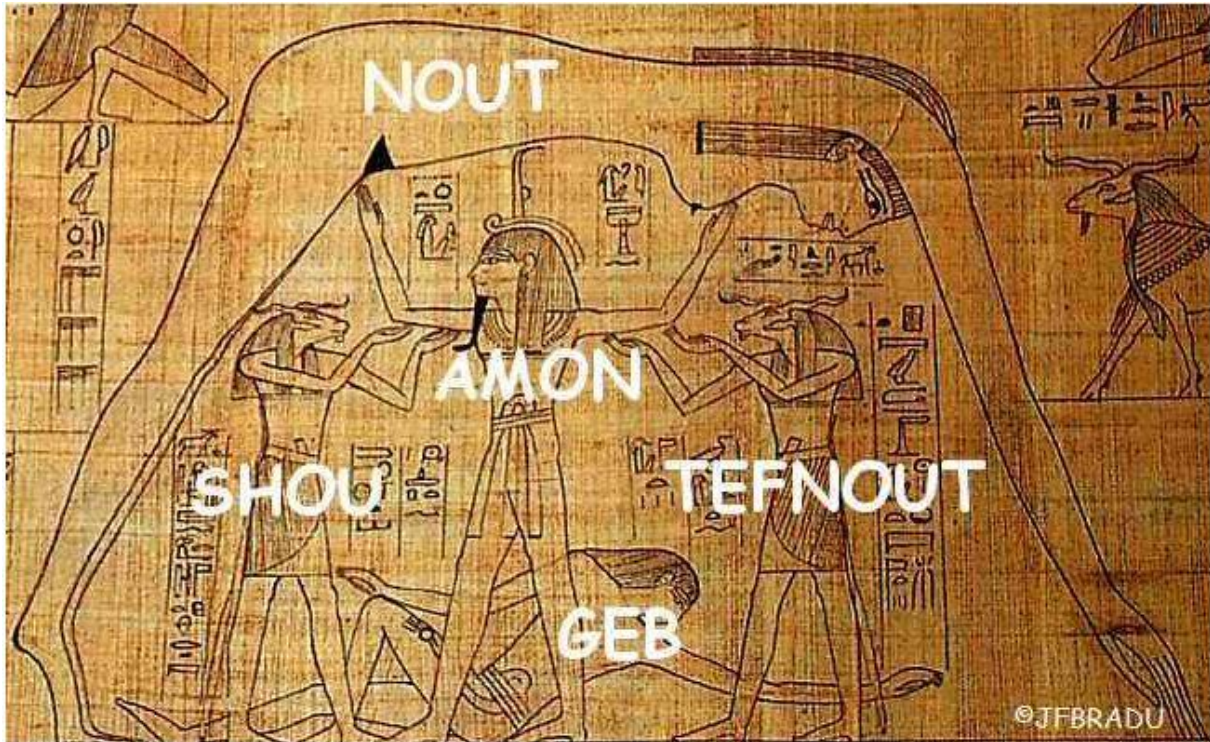
Shou et Tefnout sont les enfants d'Atoum (être et non être) qui est le fils de Noun (Océan ou fleuve symbolisé par le Nil).

Shou et Tefnout assurent le lever du soleil. Le signe des gémeaux (air) vient de ces deux symboles.



Shou est l'élément qui fait prospérer le verbe pour le principe de la transmutation (Osiris). Ceci pourrait être une clé pour comprendre le changement de Osiris en « aux Iris ». Osiris et Isis représentent la fertilité du règne végétal, donc les iris en tant que fleurs.

Ici (au dessus) on voit la symbolique du lion assis, mais cela fait aussi penser au Sphinx qui aurait été taillé pendant l'ère du lion. Il est positionné en direction de l'Est, pour voir arriver l'ère du verseau (maintenant). Le verseau est un signe d'air, comme les gémeaux. Ce qui est dans l'air est une nouvelle ère qui devrait nous amener la lumière.



Shou soutient de ses bras la voûte céleste Nout après l'avoir séparée de la terre Geb.

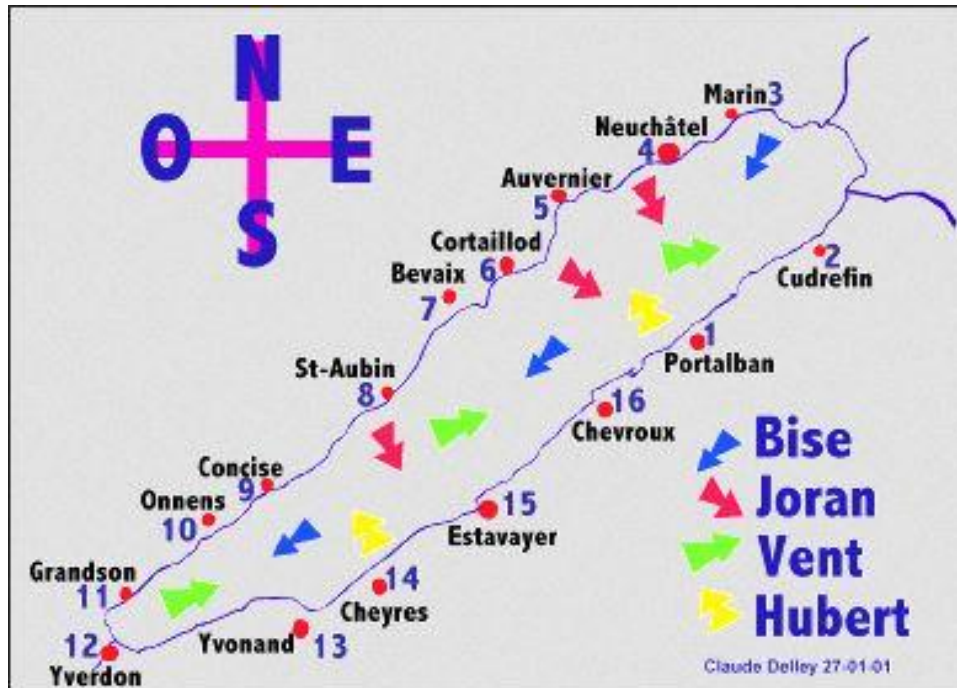
La partie étude étant pour l'instant terminée, pourquoi ne pas tenter un rituel pour recevoir des informations sur un autre plan, dans une autre dimension et dans le but de découvrir de nouvelles choses ?

L'iris est une fleur, mais c'est aussi le sphincter de l'œil et donc un endroit où le vent peut pénétrer. S'il s'agit d'air lumineux, l'iris pourrait peut-être enregistrer des sensations encore inexploitées, qui sait ?

Ose iris

Rituel de l'air et culte des ancêtres

Quand l'iris (œil) reçoit le vent (la bise) du Nord-Est A Yverdon-les-Bains



Le lieu yverdonnois "Aux Iris" s'appelait donc initialement OSIRIS. Comme les iris (fleurs) sont très nombreuses dans le coin et que l'origine du baptême du lieu semble avoir perdu sa raison d'être, ce nouveau nom semble plus approprié.

L'iris est aussi un sphincter qui entoure la pupille de l'œil. Son nom lui provient certainement de sa couleur – qui, quand elle est bleue, ressemble à la fleur d'iris.

L'iris de l'œil est cette partie qui révèle le fond de la personnalité d'un être. Dans le fond, nous sommes tous le même avatar humain incarné dans des corps différents, mais chaque être humain possède sa petite marque d'immortalité. Quand on se fixe les yeux dans les yeux en zoomant dans les iris, puis la pupille et en prenant conscience de voir sans penser à autre chose, le résultat est très étonnant. On croit parfois connaître les gens, mais quand on s'adonne à ce petit rituel, on s'aperçoit qu'on ne se connaît pas si bien que ça.

Ce rituel de l'air, c'est laisser le vent (la Bise) du Nord-est pénétrer dans les yeux. Cela peut faire couler des larmes, mais le but est basé sur la faculté d'obtenir une vue subtile liée à l'élément air.



Quand on regarde vers le bout du lac au Nord-Est, la bise entre dans les iris

"Ose iris" sous-entend donc : laisser l'air pénétrer par les yeux.

La méditation face à la bise peut aussi se faire les yeux fermés. L'air pénètre par le front entre les deux yeux. Le but de l'exercice est la perception.

La bise est un vent caractéristique de secteur Nord à Nord-Est qui souffle sur le Plateau suisse, le bassin lémanique ainsi qu'en région lyonnaise et en Franche-Comté.

Relativement froid et sec, il est réputé avec raison comme vent de beau temps, à la différence de la bise noire qui souffle par temps bouché et même parfois pluvieux.

En règle générale, la bise apparaît après une période pluvieuse et ne la précède pour ainsi dire jamais. En effet, la bise se lève après le passage d'un front froid qui marque la fin du passage d'une perturbation. Il y a une accalmie de quelques heures avant son établissement. Elle est précédée soit du calme, soit d'un Joran (vent de Nord-Ouest) faiblissant.

Traditionnellement, on affirme en Suisse romande que la bise dure 1, 3, 6 ou 9 jours consécutifs. Cette croyance qui relève du folklore n'est basée sur aucune observation sérieuse et a notamment été infirmée par les études du professeur Émile Plantamour en 1863 et de Max Bouët en 1947.

La bise de 1 jour et demi ou de 2 jours est la plus fréquente.

On observe que les bises d'été sont en général plutôt courtes et que celles d'hiver sont les plus longues ; les plus durables s'observent entre novembre et mars.

Le sceau de l'air



Pour activer et renforcer le centre sacré du cœur, le saut de l'air favorise aussi la cohérence cardiaque. C'est un signe qui fait référence à la déesse indienne Dourga. Par cette gestuelle symbolique, le centre sacré du cœur se consolide ; c'est comme un bouclier qui protège la sensibilité de l'être. Ce symbole développe la compassion et l'amour universel ; on peut l'accompagner du son Y'AM (j'aime) sur la note fa. Dourga ou Durga est la déesse du chakra du cœur. Durga (दुर्गा) signifie "forteresse". Le chakra du cœur c'est l'élément air. Curieuse coïncidence, Yverdon vient d'eburodunum (forteresse de l'if), le bois c'est l'air, les sylphes. Etc.

Le centre sacré du cœur, s'appelle Anahata, ce qui signifie "protection contre les coups", ce qui correspond donc bien à la déesse Dourga. Ce centre, s'il est nourrit correctement par une action consciente, pourra devenir la demeure de l'âme immortelle. Cette immortalité de l'âme céleste, s'obtient par la conscience et le développement de la vue immortelle. La vue est notre seul sens immortel. Il s'agit de la vue consciente de l'adepte de la Voie qui développe la faculté de contemplation. Le mantra « Om Dum Durgayei Namaha » sert à invoquer Dourga.

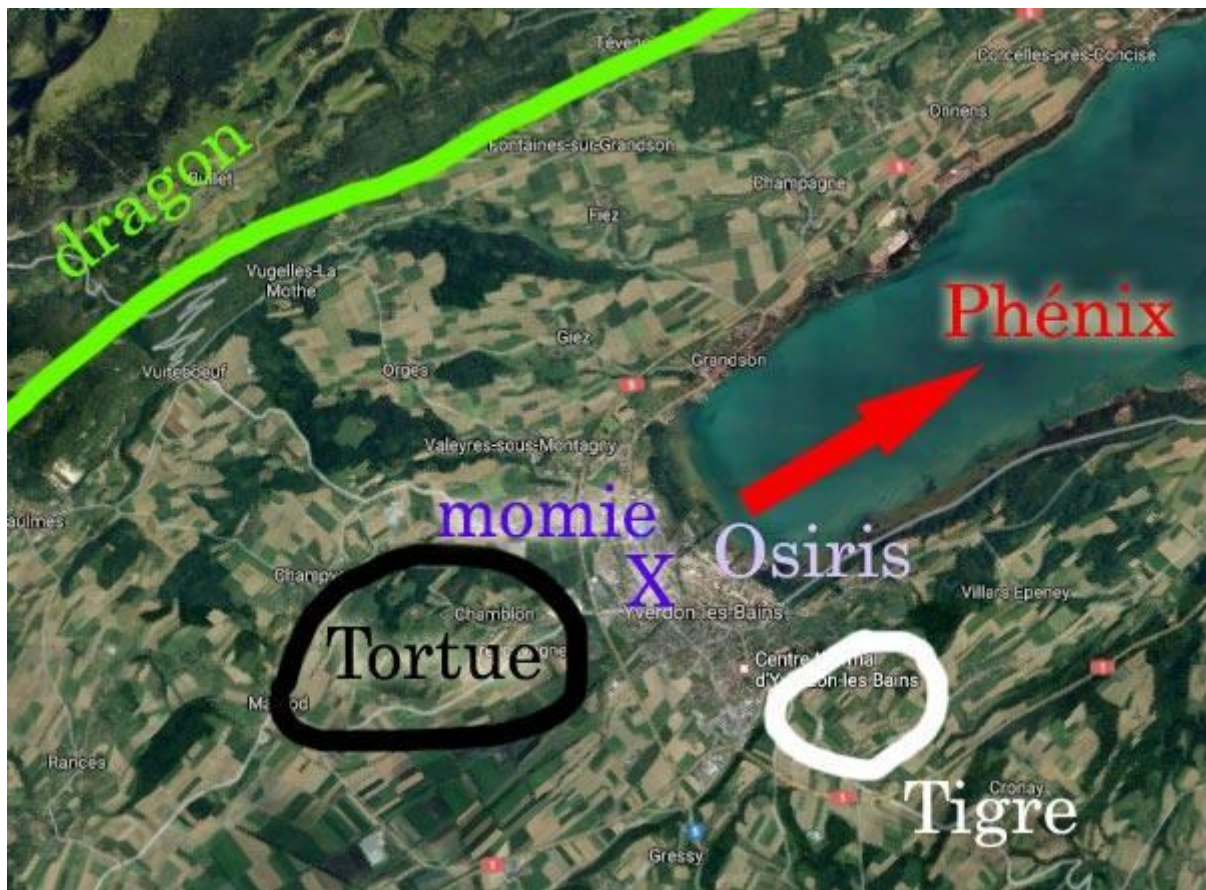
Pour accomplir le rituel de l'air, le lait et le miel sont des offrandes idéales pour les esprits de l'air (sylphes).



La momie de Nes-Shou a été déposée à Yverdon le 14 juillet 1896. En astrologie chinoise c'était le mois de Yi Wei la chèvre de bois. Cela symbolise un trésor (l'or dans le sable), mais quel trésor. Le signe de la chèvre est la tombe du bois, c'est-à-dire qu'elle contient la force de l'élément-agent bois qui correspond à l'air dans la perspective des quatre grands éléments. Nes-Shou était un maître l'air. Ce fameux 14 juillet était comme par hasard aussi un jour de bois (donc air).

Les sylphes (souffle, Sylva = forêt) sont les entités de l'air. Elles auraient enseigné aux humains, l'art de l'apiculture et la traite des vaches pour faire de fromage. Elles ont aussi enseigné la gestion des forêts. Yverdon qui vient donc du nom Eburodunum (la forteresse de l'if), semble être un lieu culte de l'air (avec sa fameuse Bise qui vient du Nord-Est). Cette ville qui a plus de 7 mille ans, semble avoir préserver sa simplicité. Contrairement à l'idée d'expansion et d'explosion démographique, la nature semble nous indiquer que la qualité de vie peut se préserver par la discrétion. En matière d'élément, l'air n'est-il pas le plus discret des éléments après la terre (règne minéral), l'eau (règne végétal) et le feu (règne animal) ? Le règne humain peut être célébrer de façons diverses ; peu importe que ce soit la Déesse Durga, les sylphes ou le prêtre Nes-Shou, sauf que ce dernier nous laisse un héritage par sa momification.

Le 19 juillet 2021 (par ex.) sera un jour identique au 14 juillet 1896. C'est donc un rendez-vous à ne pas manquer.



L'endroit X c'est le Château D'Yverdon où est déposée la momie.

Dans l'art du tombeau feng-shui Yin-zhai, le corps du défunt est ainsi placé pour favoriser la réincarnation, mais aussi pour aider les êtres vivant à cultiver le culte des ancêtres. L'effet sera ethnocentrique et servira à protéger le clan. Tant que le corps ne sera pas enseveli par la terre, l'esprit du défunt reste – en quelque sorte à disposition. Pour communiquer avec cet esprit, il faut se tenir dans la direction de l'envol du phénix, c'est-à-dire aux Iris, face au but du lac (Nord-Est).

Le but du rituel de l'air d'Yverdon est de donner des racines aux êtres humains. Le phénomène de la radicalisation qui entraîne des jeunes à commettre des actes de violence, ne vient-il pas de manque de racine, de manque de contact avec les ancêtres et d'une rupture avec les éléments naturels qui font que cette jeunesse est totalement déboussolée ?

Tout européen, quel qu'il soit aura automatiquement un lien de sang avec le prêtre Nes-Shou, car après plus de 2160 ans, c'est-à-dire environ 70 générations, nous sommes tous cousins, issus de cette région qui entoure la Méditerranée.

Le mouvement vers la joie

Suivre le mouvement de l'air par un rituel associé la Bise, tel est le concept proposé ici. La relation avec le prêtre de l'air Nes-Shou ne saurait s'arrêter là, car les quatre vents ont leur mot à dire, mais là l'idée est fondée à partir d'une association avec le feng-shui du tombeau.

Donc, le rituel consiste à choisir un jour de bise, venir aux Iris pour faire des offrandes à l'élément air en association à l'esprit de Nes-Shou, faire le mudra et le mantra de l'air, respirer, prier...

A partir de là, chaque personne aura des choses différentes à dire selon sa propre expérience.

Dans la cosmologie taoïste, le Nord-Est représente la figure divinatoire Zhen qui est le premier fils de la création. Il est la conséquence de l'union du ciel et de la terre. Zhen est le bois, donc le vent, donc l'air et la vue.

Dans la cosmologie égyptienne, Shou est le premier fils d'Atoum (le créateur issu du vide originel) qui sépare le ciel et la terre. Shou est l'air et la lumière. C'est le premier fils de la création.

Aux Iris (Osiris) au pied du lac de Neuchâtel, est donc à la fois Zhen et Shou ; n'est-ce chou ?

Jean-Marc Baudat – 079 456 75 14 – jmbaud@bluewin.ch